# MICHELIN RALLYE TOUR RALLYE DU VAL D'ANCE

**Malgré un report de date, la 19e édition du rallye du Val d'Ance a fait le plein avec 135 engagés et de belles bagarres à tous les étages. Mention spéciale en catégorie 2 Roues Motrices, que ce soit au classement général ou au cœur du peloton du Michelin Rallye Tour.**

## À SAVOIR

**INSCRIPTIONS**
Suite à la modification du réglement, désormais tous les Rallyes de la Coupe de France sont éligibles (exception faite des rallyes éligibles au CFR et au CFR 2e Division, sauf pour les rallyes se déroulant en Corse et sur l'île de la Réunion). Inscrivez-vous !

**INFORMATIONS**
Pour plus d'informations : https://www.ceerta-pneus.com/michelinrallyetour

**GAGNER UN VOLANT EN 2022 !**
- 4 roues motrices : 1 rallye dans une Citroën C3 R5
- 2 roues motrices : 1 rallye dans une Renault Clio R4
- R-GT : 1 rallye dans une Alpine A110 R-GT

## 4 ROUES MOTRICES

J.C.

VAINQUEUR
**ARNAUD MASCLAUX (SKODA FABIA R5)**
Leader du Michelin Rallye Tour, l'Ardéchois tenait son rang tout en se permettant d'aller chatouiller Jean-Marie Cuoq dans des conditions délicates avant de lâcher du lest pour ne pas casser sa belle machine et gâcher sa bonne performance. Arnaud Masclaux rentrait au parc deuxième, premier du Groupe R et du MRT 4 Roues Motrices. « *Nous sommes en tête, nous allons essayer de le rester jusqu'à la fin de l'année. Nous nous sommes bien adaptés à la Skoda Fabia R5 et il y a encore du potentiel. Nous irons également à la finale de la Coupe de France à Châteauroux pour viser un Top 5* », souligne le Balmipontin, qui va disputer le 39e rallye régional Velay-Auvergne, les 27-28 août autour de Saint-Julien-Chapteuil (Auvergne-Rhône-Alpes).

## 2 ROUES MOTRICES

J.C.

VAINQUEUR
**PASCAL CLAIRET (PEUGEOT 306 MAXI)**
Pilote expérimenté, Pascal Clairet prenait rapidement les commandes du Michelin Rallye Tour 2 Roues Motrices avec sa Peugeot 306 Maxi pour ne plus rien lâcher. « *Je n'avais pas roulé avec la voiture depuis le rallye Montbrisonnais-2019, où j'avais cassé le moteur. Ça a été difficile de se remettre dedans, mais c'est une bonne opération au Michelin Tour* », précise Clairet, ravi de son come-back. Il devançait Bastien Guiot, deuxième du Groupe F2000 et 13e au général, parti très fort sous la pluie avant de rétrograder, puis de bien remonter sur Antoine Capelo-Nobre, finalement 15e et 3e du MRT 2RM. « *Quand on voit le classement, nous nous disons qu'il aurait été difficile de faire mieux. Il y a 9 Rally2 devant nous ! Nous terminons premiers des 2 roues motrices et premiers de notre catégorie. C'est un week-end réussi.* »

## R-GT

J.C.

VAINQUEUR
**GUY DUTREUIL (PORSCHE 996 GT3)**
Guy Dutreuil devait terminer pour empocher les précieux points en catégorie GT. Pas une mince affaire au regard de la météo, changeante et capricieuse. « *Nous avons tout fait à l'envers sur cette course. Nous avons roulé avec des Slick sur le mouillé, puis avec des Pluie alors que la route séchait* », lâche, tard dans la nuit après une journée de folie, le pilote de la Porsche, heureux de rentrer à bon port. Dutreuil sera présent dans quelques semaines au 18e Rallye National du Pays de Saint-Yrieix, à côté de Limoges, les 11-12 septembre. De quoi empocher à nouveau de grosses unités.

**CLASSEMENT MICHELIN RALLYE TOUR** *(au 08/08/2021)* **PROCHAIN RALLYE** **20-22 AOÛT / RALLYE D'AUTUN SUD MORVAN LA CHATAIGNE**

**4 ROUES MOTRICES 1. A. Masclaux** 21 pts, 2. J. Rambault 10, 3. J.C. Beaubelique 9, 3. J. Turco 9, 3. K. Bochatay 9, 3. D. Millet 9, 7. Y. Desangles 6, 8. T. Mounard 5, 9. J. Marty 4, 10. F. Roussel 3 | **2 ROUES MOTRICES 1. J. Croquet** 33 pts, 2. A. Auger 27, 2. C. Farlay 27, 4. B. Rougier 21, 4. A. Hommeau 21, 6. D. Degeorges 14, 7. C. Deleval 13, 8. A. Beylard 12, 8. L. Godard 12, 8. P. Benne 12, 8. R. Bernez 12, 8. P. Rageau 12 | **R-GT 1. R. Marry** 14 pts, 2. F. Roussel 7, 3. L. Godard 6, 4. J.L. Roche 3

MICHELIN

RALLYE NATIONAL DU VAL D'ANCE

# CUOQ PASSE LA SIXIÈME

**Sixième victoire sur le rallye altiligérien pour le pilote ardéchois Jean-Marie Cuoq, qui a dû se faufiler entre les gouttes et le brouillard pour retrouver le soleil et la plus haute marche du podium quelques jours après le rallye de Saintonge. Habitué de l'épreuve basée à Bas-en-Basset, le pilote de la Citroën C4 WRC est un aficionado du tracé local, bien ancré dans l'histoire du Val d'Ance.**

JULIEN CECCALDI (ENVOYÉ SPÉCIAL) TEXTES ET PHOTOS

Le rallye du Val d'Ance, c'est avant tout une histoire d'eau. L'édition 2021 n'a pas dérogé à la règle avec un départ sur une chaussée détrempée et sous un ciel capricieux. Son centre névralgique, Bas-en-Basset, est entouré de rivières, avec le Lignon et surtout les gorges de la Loire. Le 19e opus de cette épreuve basée entre la Haute-Loire et le Velay, avec en toile de fond le château de Rochebaron, a une fois de plus fait honneur à son histoire. L'ASA Ondaine n'a rien inventé certes, mais avec toujours le souci d'amener un petit supplément d'âme nécessaire à l'évolution de la course. « *Lorsque le rallye du Forez est retourné au sein du comité Rhône-Alpes, il ne dépendait plus de l'Auvergne. Nous avons donc pris la place libre avec l'ASA Ondaine qui organise toujours le rallye régional des Noix de Firminy. Nous n'avons rien inventé puisque nous empruntons 70 % des spéciales utilisées au temps du Forez* », souligne Pascal Peronnet, président de l'ASA organisatrice (voir Le mot de l'organisateur). Fort d'une volonté de réaliser une épreuve très compacte autour de Bas-en-Basset, avec un maximum de chronos et un minimum de routier. Un pari tenu depuis le début.

En toute logique, c'est un gars du coin qui raflait la mise lors de la première édition, en 2003, avec le Ligérien David Salanon devant Pierre Bachelard et Thierry Mallet. Il disposait à l'époque d'une Renault Megane Maxi. Après le doublé de Salanon, puis le succès de Patrick Artru, un certain Jean-Marie Cuoq faisait son apparition en tant que vainqueur au volant de la légendaire Peugeot 306 Maxi. Alain Bonneton, qui allait remettre le pied à l'étrier de l'Isérois Yoann Bonato pour l'orienter vers la structure CHL de Christophe Lecureux en 2015 afin de le lancer vers la superbe troisième partie de carrière que l'on sait, assurait lui le doublé en 2008 et 2009 avant de voir la Porsche 997 GT3 d'Éric Peyrache - désormais connu pour son passage dans l'émission d'aventure Koh-Lanta - s'imposer en 2012. Pas un hasard puisque ce fut l'année du passage de l'épreuve du niveau Régional à National. Cédric Robert, un nom prestigieux, étoffait d'ailleurs le palmarès la saison suivante.

### TRIO GAGNANT

Chaque saison, des pointures étaient au rendez-vous, certainement grâce au juge de paix du rallye et ses 24,55 km à couvrir entre La Roche et le centre névralgique du rallye. Un chrono de référence qui évolue régulièrement, avec Ancette - Charrées (23,8 km) au début, avant Le Vert - Surrel (19,8 km) sur la même portion, mais en version plus courte dès 2017 pour départager une bande de furieux avides de succès. Cette année, la course mixait le contenu de sa longue spéciale avec un tracé entre Le Vert et Charrées long de 20,8 km, comprenant le fameux changement de direction à Tiranges pour passer vers le Pont du Diable. Ça ne s'invente pas. Pascal Clairet, habitué des lieux et animateur du Top 10, moteur encore ronflant avant de filer au parc d'assistance, en parle : « *La spéciale de Tiranges, c'est très beau, il y a de tout. Celui qui*

*Les flancs de la Skoda de Masclaux témoignent de l'état des routes détrempées par les averses. Des conditions climatiques capricieuses dont Jean-Marie Cuoq a su se jouer pour l'emporter.*

## LA COURSE

Avec son palmarès, son expérience et sa machine, il partait favori. Malgré une mise en action difficile sous la pluie qui lui permettait néanmoins de prendre la tête, Jean-Marie Cuoq, récent lauréat du rallye de Saintonge, remettait rapidement les pendules à l'heure pour creuser l'écart sur le sec. Le bûcheron de Borée, 52 ans, champion de France Terre à huit reprises, ainsi que sur asphalte en 2012 et 2015, ramenait sereinement, mais à haute vitesse sa Citroën C4 WRC au sommet du podium, après une jolie lutte face à Arnaud Masclaux lors de la première boucle, avant de dérouler. « *Le premier tour était compliqué. Nous avons eu une belle bagarre avec Arnaud, qui progresse bien. Au dernier moment, avant de partir, nous avons opté pour les pneus Pluie à la place des Slicks tendres. Là, ça aurait été très dur, notamment dans l'ES3 ! Nous nous sommes faits plaisir. Je suis vraiment content. J'essaie de venir chaque année* », lâche Cuoq, qui devrait être présent au rallye Cœur de France fin septembre en Championnat de France. Histoire d'honorer une invitation datant de 2003. Un simple "one-shot" puisqu'il privilégie dorénavant les épreuves qui lui plaisent. En toute simplicité.

Dans son sillage, un autre Ardéchois donc, Arnaud Masclaux (Skoda Fabia R5), 38 ans, lui subtilisait un temps scratch sur neuf dans l'ES3. « *Sur le mouillé* (première boucle sur les trois au programme. Ndlr), *ça nivelle un peu les puissances. Donc nous nous étions rapprochés de Jean-Marie en attaquant fort. Nous étions au contact, à moins de 10 secondes après trois spéciales, mais nous savions que sur le sec, ça ne servait à rien de prendre trop de risques. C'est une belle deuxième place après nos trois victoires au scratch de suite* (Pays d'Olliergues, Bagnols-les-Bains et Fourme d'Ambert. Ndlr). *Nous avons pris un plaisir de dingue, au volant d'une sacrée bagnole. Ça fait plaisir de rouler là-dedans* », ajoute le pilote de Pont-de-Labeaume.

Le Bassois Mickaël Ruard, double lauréat également de l'épreuve en 2011 et 2015, complétait le podium dans « son » village après une découverte express de la Volkswagen Polo R5. En manque de kilomètres, il ne pouvait espérer mieux. Derrière ce trio infernal, le Haut-Savoyard Tony Ribaudo (Porsche 997 GT3) sortait vainqueur d'un superbe duel avec Mathieu Philippot (Renault Clio) en 2 roues motrices : « *Nous avons sorti la grosse attaque dans la dernière ES. C'était une découverte, mais je sais que je vais revenir l'année prochaine. C'est mon meilleur résultat égalé* (déjà 4e aux Bauges. Ndlr). *Avec cette Porsche, il faut se donner, mais ça fait de jolis temps* ». Philippot, ancien lauréat de l'épreuve en 2018 et 2019 (1er A6K), savourait tout de même son Top 5 : « *Après deux ans d'arrêt, c'est vraiment bien pour une reprise* », à domicile qui plus est. J.C.

## LE MOT DE L'ORGANISATEUR

« L'année dernière, le rallye avait été reporté après un premier refus. Nous avons proposé une seconde date, acceptée, et l'édition a pu se dérouler au mois de septembre. En 2021, nous avons dû abandonner notre créneau habituel du mois de mai pour le mois d'août. Nous pensions alors avoir une météo clémente… En fait, on se croyait au mois de décembre, avec beaucoup de pluie et de brouillard. La réussite de notre épreuve tient au courage de nos bénévoles, des cibistes, qui sont restés en poste sous le déluge du matin avant le retour du soleil. C'était compliqué. Le mérite revient aussi aux pilotes, car les cordes étaient particulièrement délicates à gérer. Globalement, tout le monde s'en sort bien même si nous avons eu quelques sorties de route (dont une dans la dernière boucle nécessitant l'intervention des secours et l'interruption momentanée de la spéciale chronométrée avec heureusement un bilan positif pour l'équipage) ».

Pascal Peronnet, président de l'ASA Ondaine depuis 2001, suite au décès du créateur de l'ASA Rambert Meunier

*aime le rallye doit venir disputer cette course rien que pour ce chrono. Cela fait trente et un ans que je roule, j'ai pu la disputer de nuit, sur 26 km, en démarrant directement dès la sortie du village de Bas-en-Basset, à l'époque du "Forez". C'était juste magique ! Tony Ribaudo, qui n'était jamais venu, m'a dit que, franchement, c'était trop beau.* » Et le recordman des victoires, Jean-Marie Cuoq, d'ajouter : « *J'avais déjà fait Tiranges - Saint-Hilaire en 1997 lorsque le rallye du Forez empruntait une partie du secteur actuel. J'ai aussi participé une fois en régional sur une autre portion. C'est un terrain que je connais bien. Tous ceux qui découvrent cette spéciale sont ébahis* ».
Sans s'endormir sur leurs lauriers et après une édition éprouvante, les organisateurs sont déjà tournés vers l'avenir. « *Nous pouvons faire mieux et plus. Mais je suis déjà heureux du retour positif des pilotes* », se réjouit Pascal Peronnet, qui a accueilli à bras ouverts le trio gagnant sur le podium. Avec un ticket Cuoq-Masclaux-Ruard, il ne pouvait rêver beaucoup mieux. ■

*Tony Ribaudo, copiloté par Cyrielle Delorme, emporte le GT+.*

## DELORME, LA COURSE EN FAMILLE

Il est originaire de Beauzac, petit village de l'est du Velay qui a la particularité de se situer pile entre Saint-Étienne et Le Puy-en-Velay, à quelques kilomètres de Bas-en-Basset.
Alexis Delorme ne pouvait pas se cacher à domicile. Il sortait rapidement du brouillard avec son n°80 sur les portières pour remonter aux avant-postes, avec des apparitions dans le Top 5 au milieu des gros moteurs. De quoi prendre du plaisir sur un plan personnel, mais pas que. Car le pilote de la Peugeot 208 partage l'habitacle de sa monture avec sa compagne Angéline Ravier. « *Nous avons fait un tête-à-queue dans la première spéciale, mais des spectateurs nous ont aidés à repartir. Nous laissons 30 secondes. Dans l'ES2, nous avons ramassé des trombes d'eau avant de signer le 4e temps dans l'ES3, puis de bien rouler* », complète le jeune Altiligérien, 6e et vainqueur du Groupe F2000. Très performant, Alexis n'était cependant pas le mieux classé de la famille puisque sa sœur Cyrielle terminait 4e avec Tony Ribaudo au volant. « *Je suis trop contente ! La Porsche, c'est la meilleure voiture dans laquelle je suis montée. C'est un truc de fou, on s'est vraiment éclatés et puis avant l'ultime ES, il y avait cinq dixièmes d'écart avec Mat* (Philippot) *et Tony a posé le cerveau* (pour passer 4e. Ndlr). *C'est super de vivre ça à la maison, en famille* », lâche celle qui débutait voilà cinq ans à côté de son père Gérard, plus de 40 ans de licence et lui aussi en action ce week-end. Ne manquait que Francis, pilote habituel de Cyrielle. Au mois de septembre, aux Noix de Firminy, on devrait voir les places s'inverser pour la première fois. « *J'ai hâte de voir sa tête, il ne va pas rigoler je pense* », s'amuse Cyrielle. Quant à Alexis, on attend sa prochaine course avec impatience. J.C.

*Le plaisir du Rallye en famille pour Alexis Delorme abonné au top 10.*

## VITE

### VHC

Les frères Anthony et Sylvain Volay ont bien géré leur course sur tous les terrains (mouillé, humide, sec, etc.) pour rentrer au pied du château de Rochebaron avec la victoire, sur le toit de leur Opel Kadett Gte. Ils devancent la Porsche 911 de Jean-Marc Niel et Pierre-Henri Morel ainsi que la Ford Sierra Cosworth de Thierry et Sandrine Bourgin. Gauthier Margnat et Hugo Gutierrez complètent le Top 5.

### GROUPE N

Julien Duclaux et sa Renault Megane N4 assurent la victoire du Groupe N assortie de la 12e place au classement général. Stéphane Derory (Subaru WRX) et Wilfried Valcourt (1er de la classe N2) le rejoignent sur le podium.

### FAMILLE

Frédéric Vauclare, habituel copilote de l'Ardéchois Raphaël Astier, a assuré ce rôle auprès de son fils Tom, comme il le fait depuis un an (6e rallye en commun). Avec la 25e position et un Top 5 du Groupe F2000 pour récompenser la doublette familiale.

### CLASSEMENT

**1. Cuoq-Vallon** (Citroën C4 WRC) en 1h04'00 ; 2. Masclaux-Junique (Skoda Fabia R5, 1er Groupe R) à 1'07"6 ; 3. Ruard-Bouchut (Volkswagen Polo R5) à 2'35"4 ; 4. Ribaudo-C. Delorme (Porsche 997 GT3 Cup, 1er GT+) à 4'35"4 ; 5. Philippot-Tardy (Renault Clio) à 4'41"4 ; 6. A. Delorme-Ravier (Peugeot 208, 1er Groupe F.2000) à 5'16"8 ; 7. Clairet-Blanc (Peugeot 306 Maxi) à 5'41"00 ; 8. Jullien-Burais (Peugeot 208) à 6'09"00 ; 9. F. et A. Nicolas (Renault Clio) à 6'16"7 ; 10. Tallon-Combe (Porsche 997 GT3 Cup) à 6'18"6 ; 11. Desrayaud-Fabre (Alpine A110, 1er RGT) ; 12 Duclaux-Faure (Renault Megane, 1er Groupe N), etc.